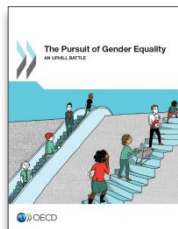


Où se situe le Canada ?



Le rapport 2017 OCDE « Atteindre l'égalité femmes-hommes : Un combat difficile » examine la persistance à travers le monde des inégalités liées au sexe dans différents domaines de la vie économique et sociale. Dans les pays de l'OCDE, les jeunes femmes font en moyenne des études plus longues que les hommes, mais participent moins souvent à l'emploi. Les écarts se creusent avec l'âge, notamment parce que la maternité a des effets négatifs sur la rémunération et la progression des carrières. Les femmes développent également moins souvent leur propre entreprise, et sont sous-représentées dans les postes à responsabilité du secteur privé et de la vie publique. Face à ces enjeux, ce rapport évalue si (et comment) les pays réduisent les inégalités en matière d'éducation, d'emploi, d'entrepreneuriat et de vie publique. Le rapport présente un ensemble d'indicateurs sur les inégalités femmes-hommes, passe en revue les politiques mises en œuvre pour réduire ces inégalités et formule des recommandations.

Un gouvernement féministe, mais les écarts entre les sexes demeurent

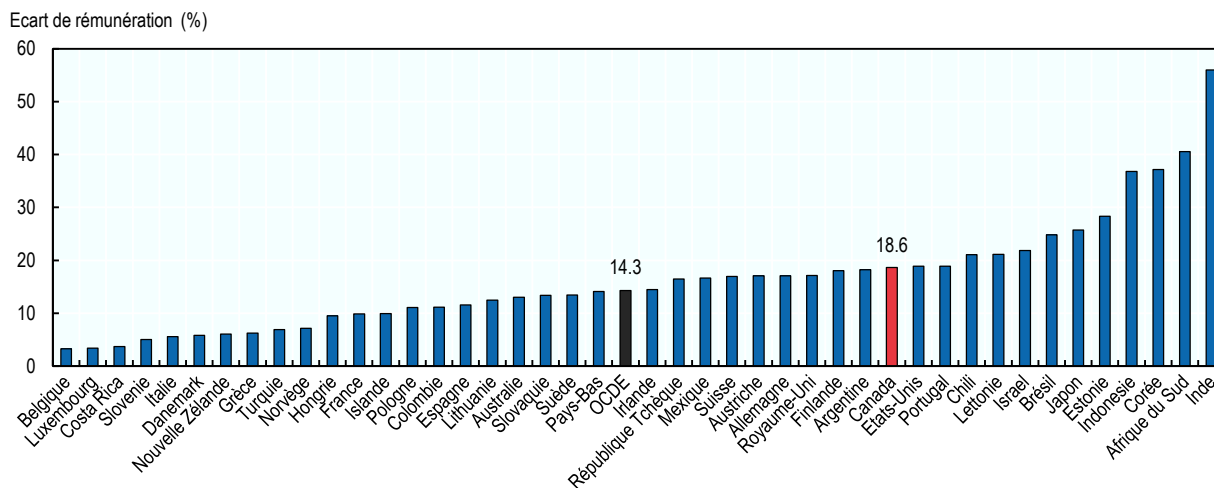
Le gouvernement actuel du Canada s'est déclaré féministe et a cherché à promouvoir la cause de l'égalité entre les sexes, notamment par l'utilisation de son outil pionnier, le Gender-Based Analysis Plus (GBA+). Le Parlement a joué un rôle actif dans la promotion de l'analyse selon le genre et dans le contrôle des effets des politiques et des programmes sur le genre. Et alors que les femmes sont encore fortement sous-représentées au Parlement (seulement 26% des députés canadiens sont des femmes, comparé à 29% en moyenne dans les pays de l'OCDE), il y a une parité entre les sexes au sein du Cabinet - une étape importante pour que les voix des femmes soient correctement entendues.

Pourtant, des défis subsistent. Les femmes au Canada obtiennent 60% des licences, mais sont encore en retard dans les études de doctorat et restent sous-représentées dans les

filières STIM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques). En 2014, environ 45% des diplômés canadiens en filière sciences, mathématiques et informatique étaient des femmes. Ce taux est supérieur à la moyenne pour les pays de l'OCDE, mais il reste encore beaucoup à faire pour améliorer.

Sur le marché du travail, le Canada a l'un des plus petits écarts d'emploi entre les sexes dans l'OCDE et a relativement réussi à faire entrer les femmes dans des postes de direction [chapitre 11]. Toutefois, l'écart salarial entre femmes et hommes est considérablement supérieur à la moyenne de l'OCDE, 18,6% contre 14,3% en moyenne en 2015 [chapitre 12] - un écart qui a très peu changé au cours de la dernière décennie. Le gouvernement canadien prend les bonnes mesures pour que l'égalité entre les sexes soit une réalité sur le terrain. Cependant, le Canada peut faire davantage, en particulier dans des domaines comme le congé réservé aux pères ou aux seconds parents et dans l'avancement de l'équité salariale entre les sexes.

Écart de rémunération entre hommes et femmes, 2015 ou année la plus récente



Notes: Ecart de rémunération, revenu médians des employé(e)s à temps plein. Écart hommes-femmes divisé par le revenu médian des hommes. Les données du Canada sont basées sur des salaires hebdomadaires. Voir [Figure 1.3]

Indicateurs relatifs à l'égalité entre les sexes

	Part des femmes (%) dans les diplômés en licence	Part des femmes parmi les diplômés en science, maths et informatique (%)	Écart hommes-femmes en termes de taux d'activité (p.p.)	Part des femmes parmi les cadres dirigeants (%)	Écart hommes-femmes en termes de salaire médian pour un emploi à temps plein (%)	Écart Hommes - Femmes - part des travailleurs indépendants (p.p.)	Proportion des femmes au sein de l'Assemblée Nationale (%)
Canada	59.9	45.2	7.6	35.5	18.6	3.3	26.0
Moyenne OCDE	58.2	39.2	12.2	31.2	14.3	3.3	28.7
Pay le plus performant	69.1 (SWE)	56.9 (PRT)	3.0 (FIN)	44.3 (LVA)	3.3 (BEL)	1.7 (NOR)	47.6 (ISL)
Pays le moins performant	45.4 (JPN)	21.3 (CHL)	42.0 (TUR)	10.5 (KOR)	37.2 (KOR)	4.6 (ISR)	9.5 (JPN)

Note: BEL = Belgique, CHL = Chili, FIN = Finlande, ISL = Islande, ISR = Israël, JPN = Japon, KOR = Corée, LVA = Lettonie, NOR = Norvège, PRT = Portugal, SWE = Suède, TUR = Turquie.

Dans une enquête menée pour ce rapport, les gouvernements ont identifié les trois problèmes les plus importants d'inégalités femmes-hommes dans leur pays : la violence à l'égard des femmes, l'écart salarial entre femmes et hommes, et le partage inégal du travail non rémunéré. Beaucoup de pays de l'OCDE donnent maintenant la priorité à ces problèmes dans les politiques publiques, ainsi qu'à inciter davantage les femmes à des postes de direction dans les secteurs public et privé.

Intégration des immigrants par l'emploi

Plus de la moitié (51.2%) des immigrants au Canada sont des femmes et les flux sont restés stables de 2010 à 2015 [chapitre 21]. En tant que pays traditionnel d'accueil, le Canada offre relativement de bonnes possibilités d'emploi aux femmes immigrantes - les taux d'emploi des femmes immigrantes au Canada sont supérieurs à la moyenne de l'OCDE et sont relativement proches (6.6 points de % inférieur) à ceux pour les femmes nées dans le pays. Les programmes d'accueil qui associent la garde des enfants à la formation professionnelle, ainsi que l'accès au soutien à l'entrepreneuriat, aident les migrants à s'intégrer et peuvent augmenter les taux d'emploi chez les femmes migrantes.

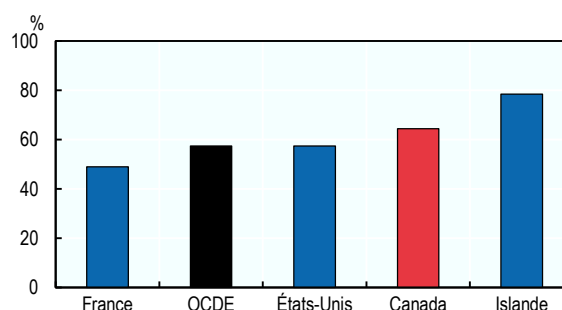
Les filles et les femmes canadiennes sont à la traîne en culture STIM et financière

Alors que les femmes obtiennent plus de licences que les hommes au Canada, elles sont sous représentées dans les filières STIM et en doctorat. Les filles et les femmes canadiennes sont moins bonnes que leurs pairs masculins en mathématiques à l'adolescence, et les écarts deviennent plus importants à l'âge adulte [chapitre 6]. Les femmes canadiennes obtiennent également des scores inférieurs en culture financière. Ce manque de connaissances financières peut être mis en corrélation avec une faible résilience financière, les femmes au Canada étant moins susceptibles de déclarer une capacité à faire face aux chocs financiers que les hommes. L'amélioration des connaissances financières des femmes pourrait les aider à mettre en place des stratégies financières plus efficaces pour faire face aux chocs négatifs.

L'égalité des sexes au Canada

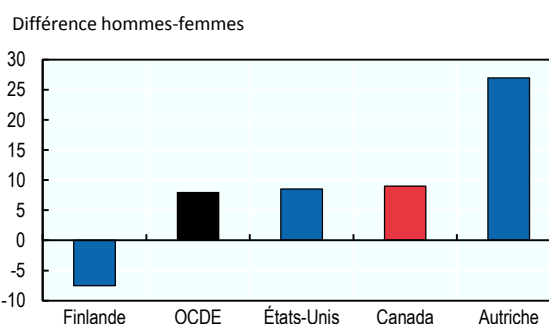
Le Parlement canadien est de plus en plus actif en tant que champion de l'équité entre les sexes. En 2016, il a créé le Comité spécial sur l'équité salariale, qui a mené des audiences sur l'équité salariale et a proposé un plan qui informerait la législation sur l'équité salariale pour les travailleurs de la compétence fédérale. En outre, le vérificateur général du Canada a participé activement à la promotion de la réduction des écarts entre les sexes et à la prise en compte des engagements internationaux liés à l'analyse comparative entre les sexes, à la réduction des écarts entre les sexes et à l'égalité des sexes au Canada.

Taux d'emploi des femmes nées à l'étranger, 2014-15



Notes: Voir [Figure 21.4].

Écarts hommes-femmes en scores PISA de mathématiques, 2015



Notes: différences statistiquement significatives à $p < 0.05$. Voir [Figure 6.2].

Un faux choix - le congé parental au Canada

Le congé parental (partageable entre les parents) est peu utilisé par les hommes au Canada. Les pères gagnent souvent plus que leurs partenaires, par conséquent à moins que les prestations de congé remplacent complètement (ou presque) le salaire, il est généralement économiquement logique que la mère prenne la majeure partie du congé. Pour parvenir à une plus grande égalité des sexes au sein des familles, le Canada pourrait introduire un congé de paternité payé spécialement réservé aux pères et augmenter le taux de remplacement des prestations. Le Canada est actuellement en train d'étendre la durée des congés parentaux (jusqu'à 18 mois, à un taux de paiement inférieur, à compter de 2018), mais cela ne devrait pas avoir d'impact important sur l'utilisation par les hommes des congés parentaux.